

Laudatio de Andreas FLEISCHMANN

Lauréat 2016 du prix spécial SPHN Augustin-Pyramus De CANDOLLE¹

Philippe CLERC²



Andreas FLEISCHMANN (Photo: F. Höck)

C'est un grand plaisir pour moi de vous présenter le lauréat du prix spécial Augustin-Pyramus de Candolle 2016 pour l'illustration scientifique en botanique: le Dr. Andreas Fleischmann.

Andreas a étudié à Munich où il a obtenu, en 2006, son master dont le sujet était déjà les plantes carnivores: «Molekulare Phylogenie, Biogeographie und morphologische Diversität der Gattung *Heliampora* Benth. (Sarraceniaceae)». Il a ensuite obtenu, en 2011, son doctorat intitulé: «Phylogeny, genome evolution, taxonomy and biogeography of *Genlisea* (Lentibulariaceae)». Après avoir travaillé deux ans comme assistant de recherche à l'Université Eduardo

Mondlane à Maputo, au Mozambique, il est aujourd'hui conservateur des plantes vasculaires à l'herbier de la fameuse Botanische Staatssammlung de Munich (M).

En 10 ans, Andreas Fleischmann est devenu un expert mondial dans le domaine des plantes carnivores, matière dans laquelle il est l'auteur de plus de 30 publications dans des revues scientifiques telles que *BMC Evolutionary Biology*, *Annals of Botany*, *PNAS*, *Frontier in Plant Science*, *Review of Palaeobotany and Palynology*, et j'en passe; ceci illustrant le spectre d'expertise du scientifique que nous primons aujourd'hui. Andreas a même touché aux champignons, puisqu'il a publié, en 2007, un nouveau genre et une nouvelle espèce de polypore fossile.

Cependant, le point culminant de la jeune carrière d'Andreas Fleischmann a été la publication, en 2012, de la «**Monographie du genre *Genlisea***», ouvrage que la SPHN a primé cette année pour la qualité de l'illustration, l'exhaustivité du traitement taxinomique, chorologique et morphologique du genre *Genlisea* et l'élégance de sa présentation.

L'étude réalisée par Andreas de ce genre mystérieux et fascinant de plantes carnivores mangeant littéralement par les pieds (une jolie métaphore de notre président Michel Grenon) est magistrale. Je dois vous avouer tout de suite que j'ai adoré ce travail. Dans une période où les analyses moléculaires

¹ Cérémonie du mercredi 16 novembre 2016 et conférence du 17 novembre 2016.

² Conservatoire et Jardin botaniques (CJB), Département de la culture et du sport, chemin de l'Impératrice 1, CH-1292 Chambésy.



Fleur de *Genlisea flexuosa* (Photo: A. Fleischmann).

prennent toujours plus le pas sur les analyses morphologiques, j'ai eu l'impression de découvrir, au fil du texte, un biologiste complet, capable de réunir la taxonomie traditionnelle basée sur la morphologie avec la phylogénétique moléculaire moderne; une démarche ô combien nécessaire aujourd'hui.

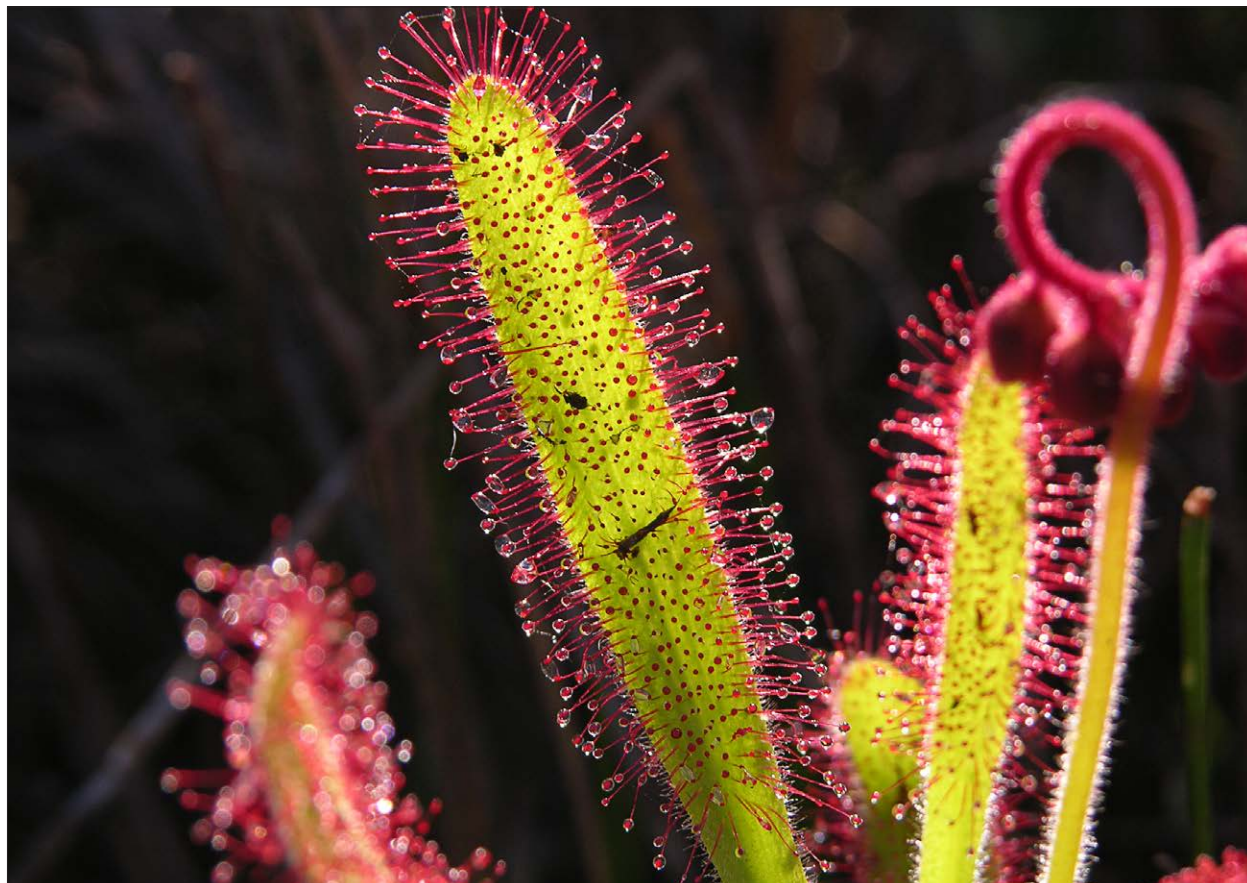
Plus de 700 pages pour 29 espèces néotropicales et tropicales africaines. On peut y voir une première qualité d'Andreas: c'est un perfectionniste qui va jusqu'au moindre détail dans ce qu'il réalise. Une introduction historique fouillée où l'on apprend que c'est Darwin qui, le premier, à mis en évidence le carnivorisme cryptique et la fonction de piège des rhizophylles de ce genre méconnu; des analyses morphologiques végétatives et florales détaillées; une étude approfondie et fascinante de la biologie tout à fait particulière de ces plantes; un long chapitre sur l'évolution et la phylogénie de *Genlisea*, une analyse détaillée de l'écologie, de l'habitat et de la distribution de chacune des 29 espèces décrites. Ici, je dois encore rajouter, et c'est important, le fait



Plante et rhizophylles de *Genlisea flexuosa*
(Photo: A. Fleischmann).

qu'Andreas est également un biologiste de terrain. À 36 ans, en effet, il a quasiment parcouru le monde entier: Venezuela, Brésil, Thaïlande, Sierra Leone, Afrique du sud, Zambie, Australie. Sur les 29 espèces de la monographie, il n'y en a que cinq qu'Andreas n'a pas étudiées dans leur habitat naturel. C'est tout à fait remarquable lorsque l'on sait que ces espèces vivent pour la plupart dans des endroits reculés et difficilement atteignables, comme par exemple les tepuis sud-américains.

La cerise sur le gâteau de cette remarquable monographie: Andreas ne se contente pas de décrire et d'expliquer, mais il soutient ses propos au moyen d'abondantes figures. Chaque espèce est richement illustrée par de nombreuses photos d'excellente facture, ainsi que par de splendides dessins originaux au trait effectués de la main même d'Andreas. L'habitat de chaque espèce est également présenté sous forme d'illustrations. Cette monographie exceptionnelle se termine par un chapitre sur la mise en culture et les besoins spécifiques de chacune des espèces traitées. Je soupçonne fortement Andreas d'avoir quelque part une serre avec *for sure* une magnifique collection de plantes carnivores. Il met tellement d'énergie et de passion aux soins de ces belles plantes que ces dernières peuvent, comme je l'ai entendu dire, lui faire oublier un rendez-vous



Feuille de Drosera hilaris (Photo: A. Fleischmann).



Feuilles de Pinguicula planifolia (Photo: A. Fleischmann).



Plante en fleur de *Pinguicula leptoceras* (Photo: A. Fleischmann).

avec sa douce moitié. Mais là, je me déplace sur un terrain presque aussi mouvant que celui qui accueille généralement les *Genlisea*.

Pour terminer, Andreas Fleischmann est l'un des botanistes les plus moderne et les plus *up to date* que je connaisse. Vous avez tous entendu parler du rôle joué par *Facebook* dans le dénigrement de Hilary Clinton avant l'élection de qui vous savez à la présidence des Etats-Unis. Eh bien, *Facebook* peut parfois être utile aux botanistes comme Andreas, puisque c'est grâce à des photos publiées sur ce réseau social, qu'une nouvelle espèce de plante carnivore, une gigantesque *Drosera* (un rossolis) a été découverte dans la région du Minas Gerais, au Brésil. Nous avons, chez nous,

trois petites espèces de Rossolis dans nos tourbières (quelques cm de haut). *Drosera magnifica*, la bien nommée, fait plus d'un mètre de haut (!) et Andreas a contribué à sa description et publication. Finalement, Andreas est un scientifique qui ne travaille pas seul dans son coin. Sa liste de remerciements à la fin de sa monographie compte une quarantaine de scientifiques, photographes et techniciens.

Voilà, vous l'avez deviné, c'est pour moi un immense plaisir que de voir la SPHN décerner à Andreas Fleischmann le prix spécial Augustin-Pyramus De Candolle 2016 pour l'illustration scientifique en botanique. Andreas, je te souhaite une très belle suite de carrière qui s'annonce d'ores et déjà prometteuse.